

Investissements Publics, Croissance et Emplois: le cas Tanger-Med

Zouhair Ait Benhamou

April 27, 2015

Investissement & PIB Régional

L'annonce de la Tanger Med Port Authority (TMPA) en décembre 2014 que le port est arrivé à sa capacité maximale de 3 millions de containers, donne l'occasion de vérifier si l'aménagement du port a eu un impact positif sur l'emploi et la croissance de la région Tanger-Tétouan. En l'occurrence, si le rendement financier du projet s'avère être acquis, les effets structurels sur la création de richesse et les emplois, soit ceux anticipés par le projet avant sa réalisation, soit dans l'impact absolu sur le marché du travail dans la région Tanger-Tétouan s'avèrent ne pas être réalisés.

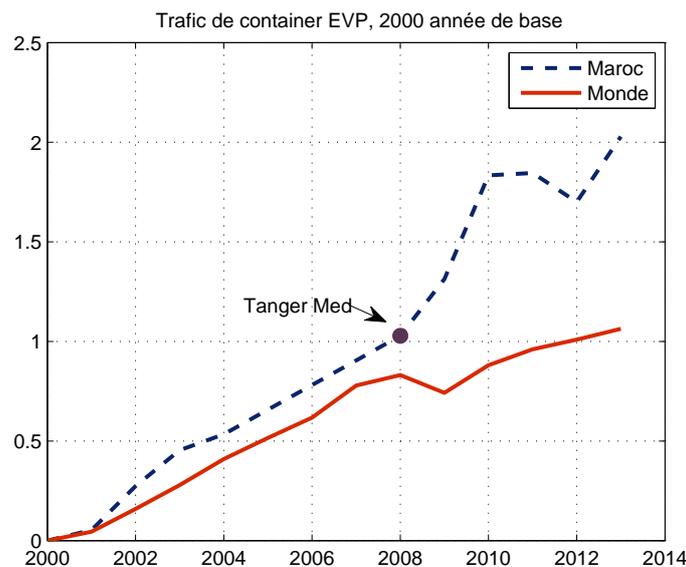


Figure 1: Evolution du volume de containers EVP au Maroc et dans le monde, 2000-2013.

sources: Banque Mondiale, Tanger-Med Port Authority

L'augmentation de capacité de trafic portuaire a certainement permis au Maroc de capturer des flux mondiaux plus importants, et son évolution est significativement plus rapide que la moyenne mondiale, confirmant ainsi que le projet de construction d'un port est un bon investissement public.

L'aménagement de Tanger-Med est un investissement public, un effort à améliorer l'infrastructure du Maroc, et par là l'impact sur la création de richesse sera étalé sur le temps. D'une manière générale, l'augmentation de l'investissement public a un impact bénéfique sur le PIB. La construction d'un port et son extension à Tanger devrait donc avoir un impact significatif sur le

PIB de la région de Tanger-Tétouan, et cette croissance additionnelle devrait se traduire par une création accélérée d'emplois, sans mentionner les effets d'entraînement qui peuvent être générés avec des activités économiques annexes.

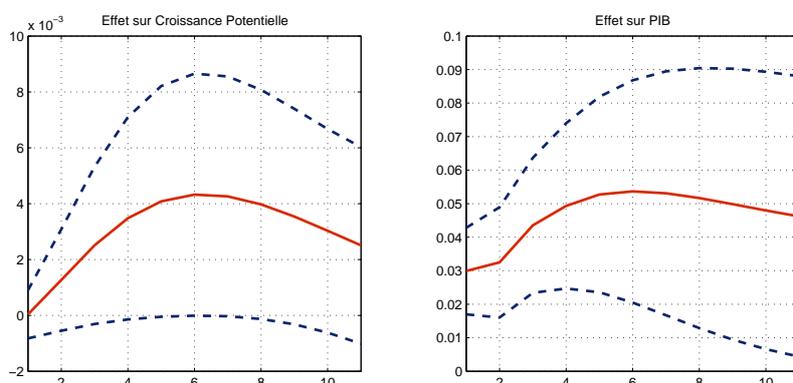


Figure 2: Effet d'augmentation des investissements publics sur le PIB et le PIB potentiel.
sources: Banque Mondiale, HCP, Calculs de l'auteur.

Le graphe ci-dessus montre ainsi qu'une augmentation des investissements publics permet non seulement d'anticiper un impact positif sur le PIB dans le court et moyen terme, mais l'impact sur le PIB potentiel est tout aussi significatif: investir dans l'infrastructure permet de pousser plus loin les capacités de production de l'économie domestique. Pour le port de Tanger-Med, cela revient à anticiper pour la région de Tanger-Tétouan une contribution moyenne de 4 Milliards de dirhams additionnels en croissance de son PIB régional.

Table 1: Evolution du PIB de la région de Tanger-Tétouan: Observé versus Effet Tanger-Med.
sources: *Idem*.

Région	2007	2008	2009	2010	2011	2012	Moyenne
Sahara	3.81%	3.89%	6.25%	13.52%	5.73%	5.54%	6.46%
Souss - Massa Daraâ	7.17%	6.54%	5.89%	8.04%	6.75%	2.01%	6.07%
Gharb - Chrarda - Béni Hssen	3.45%	3.12%	5.85%	1.15%	5.83%	1.88%	3.54%
Chaouia Ouardigha	5.27%	5.29%	15.02%	29.01%	34.22%	-9.76%	13.18%
Marrakech - Tensift - Al Haouz	9.07%	8.89%	10.03%	4.82%	-3.68%	11.14%	6.71%
Oriental	4.55%	4.12%	4.45%	7.06%	0.51%	2.20%	3.82%
Grand Casablanca	24.24%	25.90%	10.22%	12.58%	30.36%	51.17%	25.74%
Rabat - Salé - Zemmour Zaer	15.76%	17.20%	10.05%	2.83%	0.04%	20.62%	11.08%
Doukala Abda	7.26%	7.76%	4.14%	24.09%	9.46%	-19.15%	5.59%
Tadla - Azilal	1.48%	1.17%	5.93%	-4.44%	0.55%	2.79%	1.25%
Meknès Tafilalet	4.58%	4.12%	7.51%	3.27%	5.72%	5.56%	5.13%
Fès Boulemane	3.94%	3.54%	5.27%	-2.27%	-2.48%	8.69%	2.78%
Taza - Al Hoceïma Taounate	1.42%	1.09%	3.90%	-0.39%	0.89%	6.72%	2.27%
Tanger Tétouan	8.01%	7.36%	5.50%	0.74%	6.11%	10.57%	6.38%
Somme	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

La contribution moyenne de la région de Tanger-Tétouan à la croissance du PIB total est relativement faible, en comparaison avec le Grand Casablanca par exemple: entre 2007 et 2012, elle aura contribué en moyenne 6.4% à la croissance totale observée sur la même période. Le comportement de son apport à la richesse nationale reste en ligne avec la moyenne des autres

régions. Dans l'absolu, la contribution de la région de Tanger n'est pas exceptionnelle, malgré l'investissement important dont elle a bénéficié. En vérité, l'impact attendu de l'investissement d'infrastructure ne s'est pas réalisé, comme on peut le voir sur le tableau suivant, qui compare l'évolution du PIB régional observé et anticipé:

Table 2: Evolution du PIB de la région de Tanger-Tétouan: Observé versus Effet Tanger-Med.
sources: *Idem*.

Année	Observé	Tanger-Med
2004	28682	28682
...		
2007	46187	56154
2008	54137	66401
2009	60519	74996
2010	60752	75663
2011	63122	78876
2012	65718	82308

Pour avoir une idée du manque à gagner en termes de points de croissance, l'effet anticipé sur le PIB régional aurait du porter sa contribution à la croissance totale de 6.4% à 8.71%, un manque à gagner moyen de près de 17 Milliards de dirhams, soit presque autant que l'investissement d'extension de Tanger-Med II, et un cinquième du coût total du complexe portuaire, investissements privés inclus.

Dans l'absolu les états financiers de TMPA promettent un retour sur investissement progressif et en phase avec l'intensité d'utilisation des équipements et matériels du complexe portuaire. En tant qu'entreprise sa rentabilité n'est pas le sujet de discussion ici. L'impact bénéfique attendu sur la création de richesse d'un autre côté ne se matérialise pas, et cela est plus préoccupant pour le tissu économique de la région. Cela veut dire que contrairement aux effets bénéfiques attendus, les investissements d'infrastructure ont eu un effet d'éviction sur les activités économiques déjà existantes.

Emploi & Chômage

La région de Tanger-Tétouan aura réussi entre 2009 et 2013 à améliorer substantiellement son taux d'activité, le pourcentage d'actifs âgés entre 15 et 64 ans employés ou à la recherche d'un emploi a progressé plus vite que l'ensemble des régions du Maroc. D'un autre côté, le taux de chômage a progressé beaucoup plus vite que la moyenne nationale et les autres régions. Cette situation paradoxale peut-être expliquée par la dynamique du marché du travail où subsiste une large population inactive qui reprend espoir et décide de réintégrer le circuit et se déclare chômeuse en recherche d'emploi.

Cet optimisme est cependant mal placé: malgré la croissance régulière de la population active occupée à Tanger-Tétouan, la création d'emploi n'est pas suffisante pour enrayer la croissance de la population au chômage: en moyenne, la région *dans sa totalité* arrive à créer 13.000 emplois par an entre 2005 et 2013, alors que la population en chômage aura augmenté de 35.000 individus sur la même période.

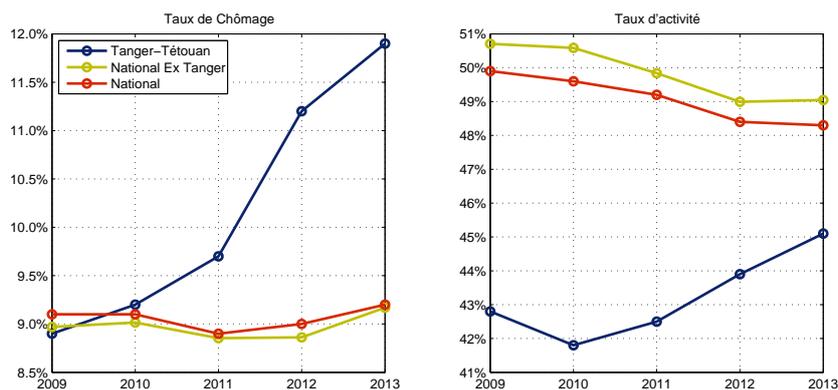


Figure 3: Taux d'activité et de chômage nationaux et régionaux.
source: HCP

Table 3: Création et destruction d'emplois à Tanger-Tétouan.
source: HCP

Variation	Emplois	Chômage
2007	30.932	4.640
2008	24.552	3.301
2009	-6.050	4.350
2010	-26.133	-4.525
2011	4.204	2.993
2012	30.350	6.684
2013	23.275	19.038

En vérité, la création d'emplois en région de Tanger-Tétouan n'arrive à satisfaire que 21% de la demande d'emploi, qu'elle soit issue des chômeurs existants ou des nouveaux arrivants sur le marché du travail. Le résultat est que la région aura créé 81.000 emplois, alors que les prévisions de la TMPA tablent sur 145.000 emplois entre le complexe portuaire et les activités de la zone franche. Il s'avère ainsi que ces programmes ont échoué sur deux fronts: la création de richesse ne s'est pas matérialisée dans les proportions attendues, et comme c'est le cas pour toute l'économie marocaine, même lorsque la croissance est au rendez-vous, l'effet sur l'emploi et le marché du travail reste marginal. Dans le cas de cette région, les programmes d'investissement en infrastructures qui auront monopolisé des ressources importantes échouent à créer les emplois dans les proportions prévues.

Conclusion

Traiter le projet Tanger-Med d'échec est certainement une conclusion hâtive: le port attire un trafic important, et aura contribué significativement à attirer plus de volume au Maroc, contribuant grandement à la croissance observée pour ce dernier. D'un point de vue financier, TMPA est une entreprise profitable. Mais ce *Grand Chantier* n'a pas été mis en place et doté généreusement pour être une entreprise profitable ou brassant un large chiffre d'affaires: c'est un investissement en infrastructure qui aura échoué à créer l'effet d'entraînement attendu, et aura même étouffé la création de nouvelles activités économiques par un effet d'éviction. Du côté de la création d'emplois, les objectifs agrégés se sont avérés irréalisables, par excès d'ambition, ou simplement par négligence d'une estimation correcte au préalable.